



## Association 24 août 1944

**Las Murales, Daniel Pinos. /Fresque. 20 rue Esquirol 75013 Paris**

Bonjour à toutes et à tous,

Le muralisme est un art, social, politique et pédagogique qui permet de raconter l'histoire des peuples et leurs luttes sociales. Le muralisme a une force d'expression populaire et immédiate qui s'adresse à toutes et à tous.

Cette expression artistique est née au Mexique au début du XX<sup>e</sup> siècle, après la Révolution mexicaine, elle fut impulsée par les peintres Diego Rivera, Orozco et Siqueiros. Ils abordèrent de multiples thèmes comme la révolution, la lutte des classes, les traditions populaires, le capitalisme et les peuples indigènes. Au début des années 1930, le mouvement s'est développé dans différents pays, au Chili et en Argentine notamment, toujours en lien avec le contexte socio-politique.

Au Chili, la période la plus emblématique s'est développée par l'intermédiaire de différents collectifs militants, au début des années 1970. Ce fut le cas de la Brigade Ramona Parra, formée par des groupes organisés afin de lancer sur les murs un message solidaire avec l'expérience politique de l'Unité populaire, qui débuta avec l'élection du président Salvador Allende. Aujourd'hui, le muralisme reste une pratique importante au Chili. De nombreux jeunes artistes continuent de s'inspirer de la vieille école brigadiste en exprimant leur identité politique dans les quartiers populaires.

Aux États-Unis, le mouvement muraliste surgit il y a une cinquantaine d'années avec des images créées pour et par des *chicanos*, des immigrés de différents pays d'Amérique centrale. Ce mouvement s'est adapté à de nouvelles techniques, leurs outils ne sont plus les pinceaux et les rouleaux mais les bombes de peinture. À travers le Street Art, l'art de la rue, ces jeunes artistes apportent une vision contestataire de l'empire américain et expriment les inégalités et les souffrances des peuples du continent.

Aujourd'hui, nous inaugurons cette fresque en hommage aux combattants de la Nueve, aux libérateurs de Paris. Au-delà de cette geste militaire en trois actes incarnée par ces hommes venus d'ailleurs, ce « nuage espagnol qui a libéré Paris », comme le chante notre compagnon Serge Utgé Royo, nous ne devons pas oublier que la Nueve était composée en grande partie de libertaires et d'antimilitaristes. Le combat de ces hommes avait débuté bien avant l'appel du général de Gaulle de juin 1940. En s'opposant en Espagne au coup d'état militaire du général Franco, dès le 19 juillet 1936, ils s'affrontèrent, la rage au ventre, à l'ignominie du pouvoir. Nombre de ces hommes n'avaient pas 20 ans en 1936, c'est avec un enthousiasme immense qu'ils tentèrent de se débarrasser des vieilles institutions et d'inventer de façon révolutionnaire un monde nouveau, un monde égalitaire et libre débarrassé de tous les privilèges et de toutes les injustices.

Avant de céder la parole au créateur de cette fresque, à Juan Chica Ventura, je voudrai, au nom de notre association 24 août 1944, remercier l'ensemble des personnes, des organisations, des associations et des institutions qui ont permis la réalisation de ce mural et rendu possible cette belle aventure. Je voudrai remercier aussi la ville de Paris et Paris Habitat pour nous avoir offert ce mur d'immeuble situé sur le parcours de la Nueve. Et remercier bien sûr nos compagnons Juan Chica Ventura, Anne Aubert et Claire Lartiguet. Tous les trois auront bravé les éléments et la canicule qui s'est abattue sur Paris au début de l'été, pour pouvoir vous offrir aujourd'hui ce cri sur les murs qui permet d'illustrer un fragment de l'histoire de ces « étranges amis » venus « sur le continent pour rendre le soleil aux humains et aux fleurs ».